

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21643 - 80ÈME ANNÉE

La Réunion croule sous les déchets : à quand le retour à l'économie circulaire ?



Le débat autour du choix du futur site d'enfouissement des déchets ultimes des communes du Nord et de l'Est rappelle une conséquence d'un mode de consommation inadapté à notre île. La Réunion croule sous les déchets issus principalement de produits importés. Les exemples adaptés à notre insularité ne manquent pas pourtant chez nos voisins. C'est notamment le cas à Madagascar où la nécessité fait de ce pays un des champions de l'économie circulaire. Pourquoi ne pas envoyer dans ce pays des missions d'études plutôt que d'importer à La Réunion un système très coûteux pour la population et l'environnement ?

Le débat autour du choix de l'emplacement du futur centre de stockage de déchets ultimes de SYDNE, syndicat de gestion des déchets de la CINOR et de la CIREST, rappelle que La Réunion croule sous le déchets. Le lieu actuellement utilisé se situe à Bel Air à Sainte-Suzanne. Il arrivera à saturation en 2027. Comme il faut s'y attendre, aucune commune ne veut accueillir ce type d'installation. Le maire de Sainte-Marie dit compter utiliser tous les

recours pour empêcher l'implantation de ce site dans sa commune.

Avant l'importation à La Réunion de la société de consommation à l'occidentale, un tel problème ne se posait pas. Les Réunionnais faisaient preuve d'imagination pour réutiliser ce qui ne servait plus. Mais cette ingéniosité va à l'encontre du capitalisme. Le gaspillage est en effet source d'importants profits. Ce gaspillage est payé par le consommateur à plusieurs niveaux. C'est tout d'abord dans le prix du produit. C'est ensuite par le versement d'une taxe pour financer le traitement des déchets. C'est enfin par l'impact environnemental : il faut trouver un lieu pour enfouir les déchets dits ultimes.

L'incinérateur est la solution de facilité. C'est une solution proposée par les mêmes sociétés qui font des profits sur le traitement des produits gaspillés par le mode de production et de consommation capitaliste. Elle est financée par les Réunionnais, via la taxe sur les ordures ménagères. Au-delà des interrogations sur l'impact environnemental de ces chaudières qui brûlent des ordures, se pose la question du devenir des déchets dits ultimes, les résidus de ce traitement.

Le verre consigné : entre 25 % et 50 % du prix du produit à Madagascar

Il existe tout près de La Réunion un autre modèle : l'économie circulaire. Cette économie vertueuse est une nécessité pour les pays qui ne disposent pas du pouvoir

d'achat offerts aux Réunionnais via notamment les transferts publics et les subventions versées aux entreprises.

Ainsi à Madagascar, les contenants en verre ont encore de beaux jours devant eux. Lorsqu'une bouteille en verre est achetée, elle est consignée. Pour une bouteille d'un litre de limonade coûtant environ 1 euro, la consigne est de 25 centimes. Le prix est donc réduit de 25 % pour encourager la réutilisation du contenant. Quand le volume de la bouteille est de 33 centilitres, son coût est d'environ 50 centimes, mais la consigne reste à 25 centimes, soit la moitié du prix d'achat du produit.

Les commerçants sont tenus de payer la consigne. Le consommateur est gagnant et l'environnement aussi. Ainsi, une matière première transformée pour être un emballage n'est pas voué à une simple utilisation.

A La Réunion, l'exploitation des ramasseurs de bouteilles en verre

A La Réunion, la consigne a disparu et les contenants en plastique ont proliféré. Le recyclage du plastique est bien plus complexe et coûteux que le nettoyage d'une bouteille en verre. Des ramasseurs de bouteille existent à La Réunion. Ce sont généralement des travailleurs au chômage ou des retraités ayant une faible pension. Mais ils sont loin d'être payé à 25 % du prix du produit d'origine qu'ils contribuent à recycler. Il faut ramasser des centaines de bouteilles pour gagner un peu d'argent, c'est l'exploitation de la pauvreté.

A Madagascar, les bouteilles en plastiques connaissent rarement une simple utilisation. Elles sont recyclées pour d'autres usages. La vente de bouteilles en plastique vides est même une activité génératrice de revenu.

Dans la Grande île, le recyclage des emballages est une véritable industrie à l'échelle du pays.

Cessons de regarder uniquement vers la France

Pourquoi ne pas envoyer à Madagascar des missions étudier ces exemples d'économie circulaire ? Pourquoi ne pas lutter pour imposer le retour de la consigne, payée au moins à 25 % du prix du produit d'origine ?

Certes, ces mesures ne feront pas les affaires des profiteurs du gaspillage, mais elles vont dans le sens de l'intérêt de la population. Cela contribuera également à réduire les importations d'emballages.

Enfin, il est urgent qu'une réglementation spécifique incite les importateurs à limiter la part des emballages inutiles dans les marchandises qu'ils vendent aux Réunionnais. Si cela n'est pas possible dans le cadre actuel, alors il est important d'imaginer comment faire de cette proposition une réalité.

Notre île était exemplaire en termes d'économie circulaire. Elle peut le redevenir à condition de s'inspirer d'exemples adaptés à sa situation, et pas aux profits des capitalistes.

M.M.

LES CONCENTRATIONS DE MÉTHANE NE CESSENT D'AUGMENTER

Le CH₄ est le deuxième gaz à effet de serre lié à l'activité humaine après le dioxyde de carbone (CO₂). L'évaporation de la majorité de ce gaz est liée aux activités humaines comme l'agriculture, les énergies fossiles et les déchets.

Les concentrations de méthane dans l'atmosphère ne cessent d'augmenter, à un rythme qui s'est même accéléré ces dernières années. Cette situation menace la trajectoire climatique de la planète, malgré la promesse de nombreux pays de réduire drastiquement les émissions de ce puissant gaz à effet de serre, alertent des chercheurs le 10 septembre.

« Le méthane augmente plus vite en termes relatifs que n'importe quel autre gaz à effet de serre majeur et est désormais à des niveaux 2,6

fois plus élevés qu'à l'époque pré-industrielle », ont écrit des scientifiques sous l'égide de l'organisation Global Carbon Project, dans une étude publiée dans la revue Environmental Research Letters.

Des concentrations qui ne cessent d'augmenter

Le méthane (CH₄) est le deuxième gaz à effet de serre lié à l'activité humaine après le dioxyde de carbone (CO₂). Environ 40% du méthane provient de sources naturelles, dans les zones humides notamment, mais la majorité (autour de 60%) est liée aux activités humaines comme l'agriculture (élevage des ruminants et culture du riz), les énergies fossiles et les déchets.

Les scientifiques expliquent que son pouvoir de réchauffement est plus de 80 fois plus important sur 20 années que celui du CO₂. Cependant, sa durée de vie est plus courte, ce qui en fait un levier important pour tenter de limiter le réchauffement climatique à court terme. Cependant, l'inventaire réalisé par les scientifiques montre que la trajectoire suivie n'est pas la bonne et que les concentrations de méthane dans l'atmosphère n'ont cessé d'augmenter.

Hausse de 6,1 millions de tonnes par an

L'augmentation dans l'atmosphère était de 6,1 millions de tonnes par an en moyenne dans les années 2000, puis de 20,9 millions de tonnes dans les années 2010. La croissance s'est nettement accélérée ces dernières années, à des rythmes jamais vus depuis le début des mesures continues dans les années 1980. La croissance a par exemple atteint 41,8 millions de tonnes en 2020, soit le double de la moyenne des années de la décennie précédente.

« Les émissions anthropiques ont continué d'augmenter dans presque tous les pays du monde, à l'exception de l'Europe et de l'Australie, qui montrent une trajectoire de lent déclin », a expliqué à l'Agence France Presse, Pep Canadell, directeur exécutif du Global Carbon Project et coauteur de l'étude, basé à Canberra (Australie).

Les augmentations sont dues aux émissions provenant de l'extraction du charbon, de la production et de l'utilisation du pétrole et du

gaz, de l'élevage des bœufs et des moutons, ainsi que de la décomposition des aliments et des matières organiques dans les décharges. Des causes naturelles existent aussi. « La hausse de 2020, et particulièrement les deux années suivantes, a été causée par une période assez exceptionnelle du phénomène La Niña, qui amène des conditions plus humides que la moyenne dans de nombreuses parties du monde, notamment les tropiques », a expliqué Pep Canadell.

Ces conditions favorisent la production naturelle de méthane dans les zones humides, notamment dans les zones tropicales, qui représentent la première source naturelle d'émission du gaz. D'ailleurs, il est prévu que le phénomène La Niña revienne au cours de cette année.

L'année 2020 avait aussi connu un effet paradoxal de la lutte contre le Covid-19, car la baisse de polluants liés aux transports (NO_x) a indirectement freiné l'élimination du méthane dans l'atmosphère. Le confinement et les restrictions de déplacements ont eu des effets fastes sur les émissions polluantes.

Loin des estimations faites

Quoi qu'il en soit, la trajectoire du méthane apparaît en décalage avec ce que préconisent les experts du Giec pour conserver le réchauffement sous 2°C, mais aussi avec les promesses prises par les États.

Un « *engagement mondial* » a été lancé en 2021 par l'Union européenne et les États-Unis, pour réduire les émissions mondiales de méthane de 30% d'ici à 2030 par rapport à 2020. Aujourd'hui, plus de 150 pays, sans la Chine, l'Inde et entre autre la Russie, n'ont adhéré cet engagement.

Ces objectifs « *semblent aussi lointains qu'une oasis dans le désert* », a estimé Robb Jackson, de l'université de Stanford, auteur principal de l'étude. « *Nous espérons tous qu'ils ne sont pas un mirage* ».

La Chine et les États-Unis préparent ensemble un sommet sur les gaz polluants hors CO₂, incluant notamment le méthane, pouvant ouvrir la voie à de nouveaux engagements.


 Oté!

In kozman pou la route « Arête pran d'moune pou mang atèr ! »

Médam zé Mésyé, la sossyété, koz èk mwin sé koz ék in kouyon, mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Mézami, lé pa rar dann noute sossyété néna demoune i panss zot lé pa bien konsidéré kissoi dann travaye, kissoi dann la famiye, kissoi ankor an parmi zot bann kamarade. Sé pou sa zot i di dann zot mèm, i pran azot pou mang atèr.

In mang atèr la pa in mang bon kalité pars atèr li pé z'ète in pé krazé. Lé possib galman lo ra la fine travaye ali in pé-i fo dir lo ra i travaye bann mang dopi an-o dsi l'pyé épi tazantan i lèss zot marke lo dan dsi lo frui. Fransh vérité ni oi in mang bon kan li lé anlèr dsi lo pyé mé kan li la fine tonb atèr li plé pi nou .

Konm i plé pa nou d'ète pri pou in sitoiyin dézyèm katégori, d'ète in moune lé pa rosherché pou sa konpagni.

Alé ! mi kite azot rofléshir la dsi é ni rotrov pli d'van, sipétadyé.



2^{ème} Conférence en ligne
“Comprendre la situation politique internationale”
 Un cycle de conférences présenté par
 Ary YEE-CHONG-TCHI-KAN

Si on écoute les médias : le Bon, ce sont les Etats-Unis ; le Brute, c'est Poutine ; le Truand, c'est Xi Jinping.
 A partir du cas concret de Cuba, nous allons montrer comment les Etats-Unis affament la population de Cuba par un blocus sévère depuis 60 ans. En même temps, ils occupent à Guantanamo, en territoire cubain, une base militaire US. A la dernière Assemblée générale de l'ONU, seuls 2 pays ont voté pour maintenir ce blocus honteux : les Etats-Unis et Israël. Ils ont le culot de se présenter comme des exemples de démocraties et de pays des Droits de l'Homme !

Pour nous en parler, je reçois Salim Lamrani, Dimanche 15 septembre 2024 à 15h !

Pour nous rejoindre, scannez le QR code ou cliquez sur le lien suivant : <https://meet.jit.si/conferenceTémoignage>

Salim Lamrani est Professeur des Universités à La Réunion. Il se fera un plaisir de nous aider à "comprendre la situation politique internationale".

* Selon Wikipedia : Pour Wayne Smith, ancien diplomate des États-Unis à Cuba sous l'administration de Jimmy Carter, l'ouvrage de Salim Lamrani "État de siège - les sanctions économiques des États-Unis contre Cuba. Une perspective historique et juridique" est « une excellente synthèse des sanctions économiques américaines contre Cuba, la manière dont elles ont été imposées durant plus d'un demi-siècle et les dommages qu'elles causent au peuple cubain ».

Wanted d'adresser vos remarques sur le site du journal : « Témoignages »

Si on écoute les médias : le Bon, ce sont les Etats-Unis ; la Brute, c'est Poutine ; le Truand, c'est Xi Jinping.

A partir du cas concret de Cuba, nous allons montrer comment les Etats-Unis affament la population de Cuba par un blocus sévère depuis 60 ans. En même temps, ils occupent à Guantanamo, en territoire cubain, une base militaire US. A la dernière Assemblée générale de l'ONU, seuls 2 pays ont voté pour maintenir ce blocus honteux : les Etats-Unis et Israël. Ils ont le culot de se présenter comme des exemples de démocraties et de pays des Droits de l'Homme

Pour nous en parler, je reçois Salim Lamrani, Dimanche 15 septembre 2024 à 15h !

Salim Lamrani est Professeur des Universités à La Réunion. Il se fera un plaisir de nous aider à "comprendre la situation politique internationale". Pour nous rejoindre, scannez le QR code ou cliquez sur le lien suivant : <https://meet.jit.si/conferenceTémoignage>

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
74ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947-1957 : Raymond Vergès ;
1957-1964 : Paul Vergès ; 1964-1974 : Bruny Payet ; 1974-1977 :

Jean SImon Mounoussany Amourdom ; 1977-1991 : Jacques

Sarpédon ; 1991-2008 : Jean-Marcel Courteaud ; 2008-2015 :

Jean-Max Hoarau ; 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél. : 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web : www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433